

—Je commence à en douter, moi... Enfin, au point où en sont les choses, que comptez-vous faire ?

—Je venais vous le demander, répondit Gérard d'un air de déférence.

—Me le demander ! s'écria M. de Seigneulles tout à fait hors de lui ; vous n'avez donc pas de sang dans les veines ? C'était avant de commettre la faute qu'il fallait rendre mon avis. Vous disiez que j'ai été jeune comme vous... Croyez-vous donc que, si pareil malheur m'était arrivé, j'aurais été quêter des conseils sur la façon de me conduire ? Nous avons une autre manière de comprendre nos devoirs, nous autres ! Ce que j'aurais dit, monsieur ? J'aurais sellé un cheval et je serais allé à la recherche de cette jeune fille, que vous avez laissée partir après l'avoir indignement compromise.

—Hélène est partie ! balbutia Gérard.

—Ne faites donc pas l'ignorant ! continua le chevalier piétinant à travers la chambre, pouvait-elle ressembler à après ce qui s'est passé ?... Eh bien ! où allez-vous ? Sortez-t-il en voyant Gérard s'élançant vers la porte.

—Faire ce que vous me reprochez de n'avoir pas fait au tôt, répondit le jeune homme, qui était devenu très pâle ; je vais la retrouver.

—Restez ! dit impérieusement M. de Seigneulles en lui saisissant le bras.

—Mon père, laissez-moi sortir.

—Je vous le défends ! vous avez assez commis de sottises, c'est à moi d'agir comme je l'entendrai.

Gérard, irrité par cette résistance, faisait de violents efforts pour gagner la porte. Le chevalier était devenu furieux ; le jeune homme se cabrait comme un cheval sauvage sous l'éperon, et entre eux commençait une lutte silencieuse qui menaçait de devenir tragique. Le père et le fils ne se connaissaient plus, il n'y avait en présence que deux hommes que la colère aveuglait. Heureusement l'ancien garde du corps avait encore la vigogne solide ; il retrouva sa vigueur d'autrefois et finit par clouer sur un fauteuil Gérard, qui perdait ses forces peu à peu. Alors se dégageant brusquement avec une vivacité étonnante à son âge, le chevalier fit un bond vers la porte et sortit après avoir enfermé son fils à double tour.

XVII

Le jeune homme, épuisé et consterné, resta quelques instants affaissé dans son fauteuil. Les reproches et les athèmes de M. de Seigneulles bourdonnaient encore à ses oreilles. Tout ce qui venait de se passer depuis un quart d'heure lui faisait l'effet d'un cauchemar. Il entendait vaguement dans la cour les piaffements de Bruno, le Baptiste tenait par la bride, les éclats de la voix de son père et les réponses de Manette effarée.—Qu'on apporte ma grande valise ! criait le chevalier.

—La valise ? reprenait la servante ; sainte Vierge il y a dix ans qu'on ne s'en est servi, êtes-vous dans votre bon sens, monsieur de Seigneulles ?

À quoi le bouillant chevalier répondait par des piétinements et des jurons d'impatience. Enfin, après un long remue-ménage et force exclamations, la valise fut bouclée à la croupe du cheval. Gérard, qui s'était rapproché de la fenêtre, vit son père sauter en selle et donner à sa bête un vigoureux coup de cravache. Bientôt les sabots de Bruno résonnèrent sur les pavés de la rue silencieuse. Le chevalier était parti.

En relevant la tête, Gérard aperçut dans le jardin voisin Marius Laheyrd, qui fumait le long des char-

milles de la terrasse.—Ah ! pensa-t-il, je vais donc avoir une explication !—Sans se préoccuper de se faire ouvrir la porte close par M. de Seigneulles, il enjamba la fenêtre et se laissa tomber sur le sol de la cour, à deux pas de Baptiste ébahi. En deux minutes il eut rejoint Marius sous les arbres du verger.

—À la bonne heure ! s'écria celui-ci en lui tendant la main, vous ne vous êtes pas laissé cloîtrer comme un écolier... Je savais bien, moi, que vous viendriez à la rescousse.

—Hélène ?... dit Gérard.

—Partie, répliqua Marius avec un soupir ; la place n'était plus tenable après l'algarade du Fond d'Enfer... Ah ! mon pauvre ami, j'ai eu de bien grands torts envers vous !—Et, mettant de côté toute fausse honte, le poète confessa franchement sa folle conduite au déjeuner des chasseurs et les conséquences désastreuses qu'elle avait eues.—Hélène, ajouta-t-il, a fui devant les rancunes de madame Grandfief ; mais je suis resté sur la brèche, et je m'efforce à cette détestable prude d'en faire un plat de ma façon.

Gérard insista pour connaître la résidence d'Hélène, et Marius finit par lui nommer la rue et la maison où sa sœur s'était réfugiée.

—Merci ! s'écria Gérard, je partirai bientôt pour Paris ; voulez-vous m'y accompagner ?

—Non, pas maintenant... Je couve ma vengeance et ne veux pas la laisser perdre ; mais, mon pauvre ami, qu'espérez-vous faire là-bas ?

—Je veux, repartit Gérard d'un ton résolu, voir Hélène, lui montrer que mon cœur n'a pas changé, et ne rentrer ici qu'en la ramenant comme ma femme.

Ses yeux étincelaient, sa figure avait pris une expression énergique qui ne lui était pas habituelle. Marius le regarda un instant avec surprise, puis, lui frappant vigoureusement sur l'épaule : — Je vous aime, vous ! dit-il, vous êtes un homme !—... Partez donc, et heureuse chance ! Descendez hôtel du Parnasse, rue de... Le propriétaire a une bonne tête ; mais ne vous recommandez pas de moi, il vous mettrait honteusement à la porte...

Pendant ce temps, M. de Seigneulles trotta sur la route de la station. L'impatient chevalier, trouvant que les bornes kilométriques n'en finissaient pas, éperonnait jusqu'au sang le pacifique Bruno, qui ne comprenait rien à ces façons d'aller. En dépit de son aversion pour les chemins de fer et toutes les inventions modernes, le vieux gentilhomme aurait voulu être au fond d'un wagon et rouler vers Paris.—En ce moment, songeait-il, il existe au monde des gens qui ont le droit d'accuser les Seigneulles d'une action déloyale... Sur son champ d'azur jusque-là immaculé, l'écusson de la famille porte maintenant une ignominieuse tache noire.—Cette seule idée lui faisait monter le rouge au front. Il sentait qu'il n'aurait plus de repos tant que cette tache ne serait pas effacée. Comment il s'y prendrait pour enlever cette flétrissure, il n'en savait rien encore, et il osait à peine s'appesantir sur ce point délicat.—Avant tout, se disait-il en maudissant la nécessité où le réduisait la folie de son fils, il faut que je voie cette funeste créature. Quelle sorte de personne vais-je trouver ? Dieu seul le sait. Quelque aventurière aux regards enjôleurs et aux mines effrontées ensorcelantes. Si encore Gérard avait compromis quelque pauvre fille timide et réservée ; mais non, il faut que je tombe sur une de ces sirènes parisiennes, sans principes et sans éducation... Sangrebleu ! —Il détestait cordialement Hélène, il lui en voulait